

Christophe Rey

LESCLAP (CERCLL-EA 4283)

Université de Picardie Jules Verne

christophe.rey@u-picardie.fr

COLLOQUE INTERNATIONAL

Organisé par l'équipe du projet D.HI.CO.D.E.R. (ATILF)

***(Dictionnaire HHistorique des COncpts Descriptifs de
l'Entité Romane)***

Nancy

Le 11 avril 2013

ATILF (CNRS & Université de Lorraine)

Les contours d'une discipline moderne et toujours en évolution : la Métalexigraphie

Plan

- I. Quelques éléments de présentation
- II. Métalexicographie et linguistique romane : un apport essentiel

I. Quelques éléments de présentation

Naissance de la métalexicographie grâce à des travaux essentiels (Matoré, Wagner, Dubois) mais surtout à deux thèses fondatrices

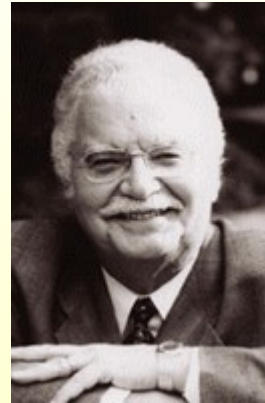
Josette Rey-Debove

(Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, Mouton De Gruyter, 1971)



Bernard Quemada

(Les Dictionnaires du Français moderne 1539-1863 Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes, Didier, 1968)



Lexicographe chez Robert

Charles Nodier
(1780-1844)
Examen critique des dictionnaires de la langue française (1828)



L'un des artisans du TLF à travers la création de la base FRANTEXT

Avec Alain Rey, acteurs de l'évolution de la lexicographie

Orientation moderne à la lexicographie et une mutation en devenir pour la métalexicographie

Les développements

Jean Pruvost

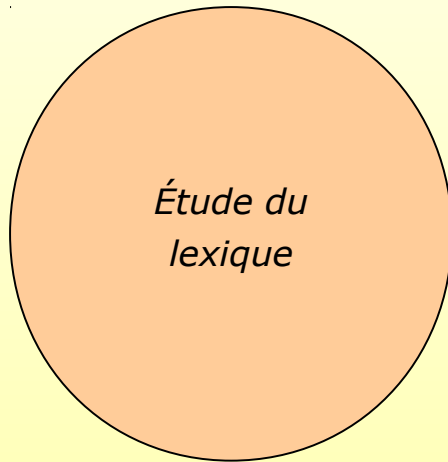
Le Nouveau Littré (2004)



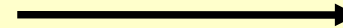
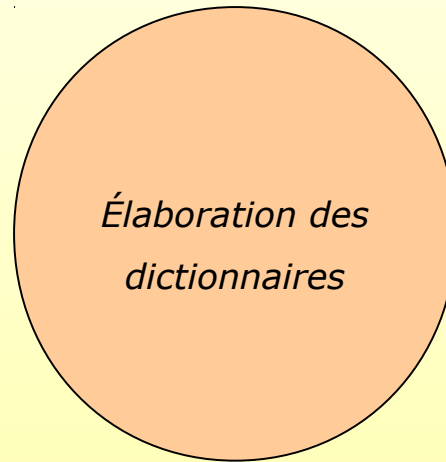
B. Avant une définition...la métalexicographie, une discipline entre Lexicologie, Lexicographie...et Dictionnairique

Une discipline touchant à des dimensions multiples

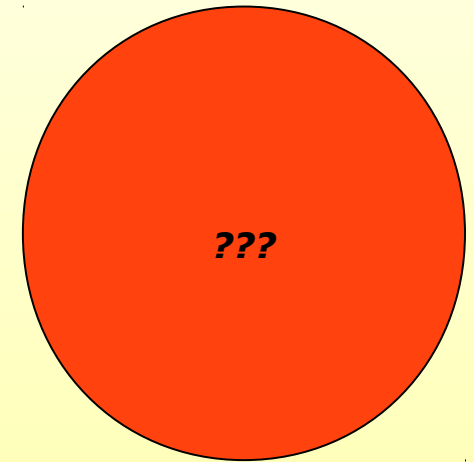
Lexicologie



Lexicographie



Dictionnairique



Une lacune
théorique

« **Dictionnairique** Syn. de Lexicographique » (Jean Dubois , Mathée Giacomo , Louis Guespin , Christiane Marcellesi , Jean-Baptiste Marcellesi , Jean-Pierre Mével, 1994, *Grand dictionnaire Linguistique & Sciences du Langage*)

Adjectif vs
Substantif

« **Dictionnairique** [...] adjectif. didact. Qui concerne le dictionnaire.
-> LEXICOGRAPHIQUE. (*Petit Robert*, 2011)

La place grandissante de la dictionnairique

Notion que l'on doit au travail pionnier, novateur et incontournable de Bernard Quemada. Définition proposée par Jean Pruvost en 2003 :

« À la dictionnairique correspond tout ce qui a trait à l'élaboration que définit le dictionnaire lorsqu'il fait l'objet d'un commerce. Ainsi, déterminer le nombre de pages, le nombre de signes, choisir la hiérarchie des caractères en fonction de la lisibilité, prévoir le public auquel il sera destiné, adapter le contenu à ce public, programmer la vente de l'ouvrage, sa date de lancement, la publicité dont il fera l'objet, tout cela relève de la dictionnairique. Elle n'est pas moins importante que la lexicographie, elle est simplement chronologiquement seconde tout en ayant parfois des impératifs qui s'exercent dès l'élaboration du projet. » (Pruvost, J., 2003 : 23)

Pour quiconque travaille sur les dictionnaires, cette dimension est devenue de plus en plus incontournable, illustrant ainsi la place grandissante qu'elle occupe dans les processus lexicographiques que la millésimisation de nos dictionnaires impose.

Exemple : l'introduction de nouveaux articles dans les dictionnaires millésimés (phénomène pas essentiellement linguistique)

Un exemple de la dimension dictionnairique

Jean Pruvost, *Les dictionnaires français: outils d'une langue et d'une culture*, p. 102.

Ainsi, il convient de se souvenir que, par exemple, lorsqu'un mot ou un sens est à ajouter dans la nomenclature d'un dictionnaire millésimé, sauf si l'édition à venir correspond à une refonte complète, en principe l'éditeur demande à ce que soit gagnée de la place dans la page concernée par l'ajout. Il s'agit donc d'introduire cet ajout sans changement de page, en gardant donc intacts le début du premier article et la fin de l'article de ladite page. Il importe en effet d'insérer le ou les nouveaux venus sans changer obligatoirement les feuillets qui suivent et ceux qui précèdent, pour ne pas décaler tout le texte du dictionnaire.

Dans le cas d'un ajout, on diminue donc çà et là quelques articles de la page concernée, supprimant tantôt un exemple, tantôt une acception, tantôt une illustration. Il faut concrètement gagner la place nécessaire à l'introduction du mot ou du sens nouveau. On ne se situe plus ici en *lexicographie*, mais en *dictionnairique*. Il faut comprendre que, parfois, le souci légitime d'une économie éditoriale est plus important qu'un détail sémantique. Chaque ligne coûte : le dictionnaire reste un produit qui doit pouvoir être acheté tout en garantissant la survie économique d'une maison d'édition. C'est aussi l'intérêt de l'acheteur.

La métalexicographie est aujourd'hui, peut-être encore plus qu'auparavant, empreinte de cette dimension dictionnairique et non linguistique.

Une dimension de plus en plus présente et de mieux en mieux traitée : la Dictionnairique

- Des travaux multiples :

- * Christine Jacquet-Pfau (Dictionnaires Larousse et Robert 2013)
- * Camille Martinez (Orthographe dans les dictionnaires modernes [dont le *Dictionnaire de l'Académie Française*])
- * Marika Lo Nostro et Christophe Rey (Direction d'un numéro des *Etudes de Linguistique Appliquée* consacré à la dictionnairique)

- Des travaux en TAL (Selva, T., Verlinde, S., Binon, J. (2003)) qui montrent déjà de possibles changements futurs dans la forme « dictionnaire » :

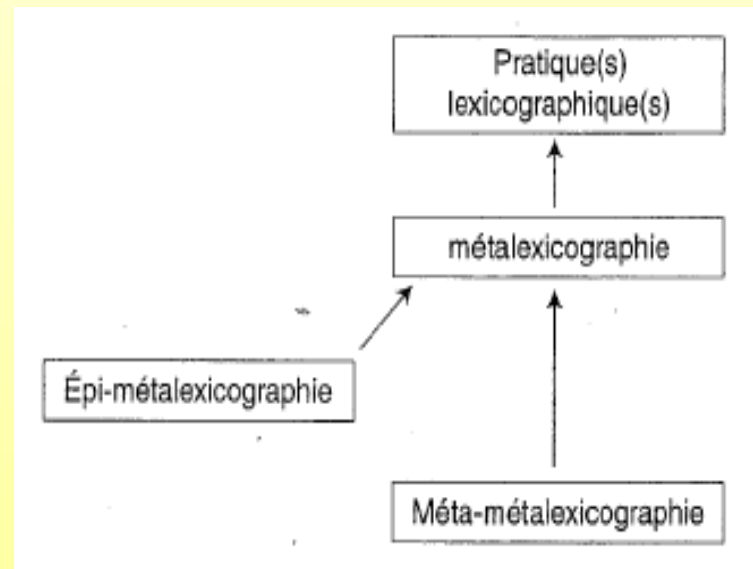
- * La définition devra répondre aux habitudes et tendances de lecture calquées sur les pratiques de navigation sur le Web=>Une information ciblée, facile à trouver et rapide à déchiffrer ou à saisir.
- * La tendance devra certainement suivre pour d'autres champs de la microstructure des dictionnaires (ex : l'exemplification).

Proximité entre Dictionnairique et Evolution « naturelle » du dictionnaire

C. Une théorisation récente : P. Swiggers/G. Petrequin

Pierre Swiggers et Gilles Petrequin (2007), « La métalexigraphie Contours et perspectives d'une (sous-)discipline » publié dans *l'Information grammaticale* : opposition entre **une « métalexigraphie historique »** et **une « métalexigraphie achronique »**. => Puis reprise par G. Petrequin dans son ouvrage de 2009 sur Richelet.

Métalexigraphie achronique VS Métalexigraphie historique



Un embryon de théorisation à poursuivre

D. Une définition tardive de la Métalexigraphie

«Consécration» tardive car la première entrée lexicographique consacrée au terme se trouve dans le *Dictionnaire des sciences du langage* de Franck Neveu (2004).

« À partir du grec *meta*, « ce qui dépasse, englobe ». La métalexigraphie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaires de langue et des méthodes qui président à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leur histoire, de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche. » (Neveu, F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Armand Colin : 189)

Cf. Quemada
(1987)

« avènement d'une lexicographie *critique et théorique* »

1er ajout

La métalexigraphie concerne tous les types de dictionnaires. La métalexigraphie doit en effet saisir l'occasion qui est donnée au genre dictionnaire, sujet à une extrême diversification, de se diversifier elle-même. **La métalexigraphie se doit, selon nous, d'être aussi plurielle que son objet d'étude.**

Changement adopté dans la seconde édition de ce dictionnaire (2011)

2e ajout

La nature intrinsèque de cette discipline : une **discipline résolument tournée vers l'avenir**, ainsi que l'illustre la place grandissante de l'outil Informatique, à la fois dans la dimension de l'objet qu'elle étudie mais aussi dans le outils mêmes sur lesquels elle repose.

E. L'objet d'étude de la métalexicographie est lui-même en pleine évolution

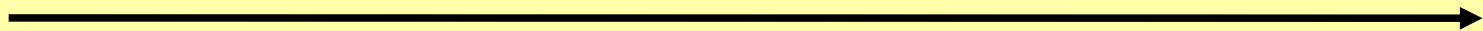
La généralisation de l'outil informatique

*Rétroconversion
des
dictionnaires
anciens*

*L'essor des
bases de
données
lexicographiques*

*L'informatisation
des
dictionnaires
modernes*

*Dimension
électronique
incontournable*



Un renouveau des pratiques métalexicographiques

A- Le cadre de travail du métalexicographe a été renouvelé grâce aux apports de l'outil informatique :

Les dictionnaires anciens et modernes sont pour la plupart désormais disponibles sur forme électronique et donc consultables sur CD-ROM/DVD-ROM ou sur Internet.

Attention : une « sédentarisation » qui n'exclut pas un retour aux sources papier !!!

B- Les capacités d'investigation des métalexicographes se trouvent davantage accrues grâce à :

*l'exploitation des grands projets de numérisation (Gallica, Internet Archives, Google Books, etc.).

Exemple : Travaux sur le *Grand Vocabulaire François* (1767-1774) de Charles-Joseph Panckoucke rendus possible au hasard d'une navigation sur internet. Récupération des 30 volumes grâce à « Internet archives » et « Google Books ».

*l'exploitation des éditions électroniques des dictionnaires modernes et anciens.

Exemple : Possibilités de travailler en même temps sur les neuf éditions du *Dictionnaire de l'Académie Française* ou de comparer les évolutions des dictionnaires millésimés.

Attention

« L'étude que publiera demain dans *Science* une équipe composée de chercheurs de Google, de Harvard, du MIT, de l'Encyclopaedia Britannica et d'Houghton Mifflin Harcourt (éditeur de l'American Heritage Dictionary) a porté sur le plus gros corpus linguistique de tous les temps : 500 milliards de mots. Il s'agit des données engrangées par Google dans son programme (parfois controversé) de numérisation de livres, qui servent ainsi à ma connaissance pour la première fois à une étude linguistique de grande ampleur. » **(Véronis, J., décembre 2010, Blog)**

=>« 4% des livres jamais publiés sur Terre » : nous sommes entrés dans une ère de profusion de données lexicographiques que nous ne pourrons peut-être jamais traiter en totalité.

II. Métalexicographie et linguistique romane : un apport essentiel

Un lieu privilégié pour la construction des concepts

- L'histoire de la lexicographie montre le **lien très fort entre grammaires et dictionnaires** (Ex : Les encyclopédistes (Beauzée) sont grammairiens et lexicographes).=>Lieu éventuel d'émergence et d'évolution de concepts.
- Lieu de **Lexicalisation** et souvent de **Consécration** des concepts (notamment en raison des représentations que l'on a de l'objet dictionnaire, l'un des deux outils de la « grammatisation » (Auroux) des langues).
- Par sa forme « **totalisante** » et « **globalisante** », le dictionnaire permet *dans une certaine mesure* de suivre les évolutions concernant les concepts (une photographie à des instants T).
- Le dictionnaire est aussi un **laboratoire** au sein duquel s'affichent les « monstres théoriques », les « ratés » qui font partie intégrante de l'histoire des disciplines.
- La Métalexicographie impose un **Élargissement nécessaire de la lecture** de l'objet dictionnaire (histoire culturelle, préfaces, profil des lexicographes, etc.).

L'exemple du terme « patois »

Des études antérieures

- A. KIBBEE Douglas. (2001), « Le patois dans l'histoire de la langue française selon le dictionnaire de Littré ». In: *L'information grammaticale*. N. 90, pp. 68-72.
- Peter STEIN (2004) - « Langue -dialecte - patois & co, les grands inconnus, et ce qu'en disent les dictionnaires », in *Des langues collatérales Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique, Actes du Colloque international réuni à Amiens, du 21 au 24 novembre 2001*, sous la direction de Jean-Michel ELOY, L'Harmattan 2004, en coédition avec la Collection du Centre d'Études Picardes n° 51.

Construction, définition et mise en scène d'un concept...dans une relative confusion

Exemple du concept « patois » pris dans quelques dictionnaires

Richelet : Patois, s. m. Sorte de langage grossier d'un lieu particulier & qui est différent de celui dont parlent les honnêtes gens. [Les Provinciaux qui aiment la langue viennent à Paris pour se défaire de leur patois. Il parle encore le patois de son village. Parler patois.]

Antoine Furetière : PATOIS. s. m. Langage corrompu & grossier, tel que celui du menu peuple, des paysans, & des enfants qui ne savent pas encore bien prononcer. On le dit aussi des étrangers dont on n'entend point la Langue. J'ay disné avec des Allemans, mais ils ont toujours parlé en leur patois, je n'y ay pû rien comprendre.

=> **Patois**, suivant l'évol. sém. de patoier, aurait d'abord, selon J. Orr, signifié «gesticulation» puis «comportement; comportement grossier» et «langage particulier (p.ex. le babil des enfants, le jargon des oiseaux, un langage rustique ou grossier)».

Trévoux 1743-1752 : PATOIS, s. m. Langage corrompu & grossier, tel que celui du menu peuple, des paysans & des enfans, qui ne savent pas encore bien prononcer. Incultus plebis sermo, vel vernacula lingua. On le dit aussi des étrangers dont on n'entend point la langue. J'ai diné avec des Allemans, mais ils ont toujours parlé en leur patois, je n'y ai pu rien comprendre. Vernacule loqui.

ACADÉMIE 1762 : PATOIS. s. m. Langage rustique, grossier, comme est celui d'un paysan, ou du bas peuple. Je n'entends point son patois. Il parle en franc patois. Il me dit en son patois, que

On donne aussi quelquefois par extension le nom de Patois, à certaines façons de parler qui échappent aux gens de Province, souvent même, quelque soin qu'ils prennent pour s'en défaire.

Féraud Critique : PATOIS, s. m. [Pa-toâ : 2e Ion.] Le 1er degré de corruption dans les langues, dit l'Ab. Girard, vient du défaut d'éducation, ou d'un manque d'attention au bon usage. Le second, du mélange de l'ancienne avec la nouvelle façon de parler, qui a formé divers langages particuliers, qu'on nomme patois, dont la connoissance peut servir à pénétrer dans l'origine des langues et des Peuples. Tels sont le bas-breton, l'auvergnat, le provençal, etc.

Le bas breton n'est pas un patois : c'est l'ancienne langue celtique. Le patois conserve toujours quelque analogie avec la langue comune : le bas-breton n'en a aucune avec la langue française.

Encyclopédie : PATOIS, (Gramm.) langage corrompu tel qu'il se parle presque dans toutes les provinces: chacune a son patois; ainsi nous avons le patois bourguignon, le patois normand, le patois champenois, le patois gascon, le patois provençal, &c. On ne parle la langue que dans la capitale. Je ne doute point qu'il n'en soit ainsi de toutes les langues vivantes, & qu'il n'en fût ainsi de toutes les langues mortes. Qu'est - ce que les différens dialectes de la langue greque, sinon les patois des différentes contrées de la Grece?

Émile Littré : PATOIS (pa-toî ; un pa-toi-z agréable), s. m.

1° Parler provincial qui, étant jadis un dialecte, a cessé d'être littérairement cultivé et qui n'est plus en usage que pour la conversation parmi les gens de la province, et particulièrement parmi les paysans et les ouvriers. Le patois normand, gascon. Peut-être l'introduction du patois sur la scène française n'est-elle qu'un reste de ce misérable goût que nos pères ont eu pendant un temps pour le burlesque, D'OLIVET, Rem. Racine, I, § 49. Ah ! c'est donc ça qu'elle parle un peu patois, GENLIS, Théât. d'éduc. la March. de modes, sc. 2.

Par analogie et plaisanterie. L'âne, qui goûtait fort l'autre façon d'aller, Se plaint en son patois, LA FONT. Fabl. III, 1. On entendit, à son exemple, Rugir en leur patois messieurs les courtisans, ID. ib. VIII, 14.

2° Il se dit quelquefois de certaines façons de parler qui échappent aux gens de province. Cela est du patois.

3° Par dénigrement, langue pauvre et grossière. Un reste de l'ancien patois [la langue gauloise] s'est encore conservé chez quelques rustres dans cette province de Galles, dans la Basse-Bretagne, dans quelques villages de France, VOLT. Dict. Phil. français. Ce texte [un texte grec] a des délicatesses bien difficiles à rendre, et notre maudit patois [le français] me fait donner au diable, P. L. COUR. Lett. I. 219.

Patois se dit aussi pour mauvais style. Quel patois !

Pas de référence explicitée et connotation

Mélange

Référence

Plus technique

Peter STEIN (2001) - « Langue -dialecte - patois & co, les grands inconnus, et ce qu'en disent les dictionnaires »

	idiome	langue	dialecte	patois	parler	jargon
Dict. Lar. (⁵ 1873)	Langue propre à une nation. Langage particulier d'une province.	Idiome d'une nation. Règles du langage.	Langage particulier d'une ville, d'une province, différent de la langue générale de la nation.	Idiome corrompu que l'on parle dans certaines provinces.	Langage, manière de s'exprimer.	Langage corrompu, et, abusivement, langue étrangère qu'on n'entend pas.
Dict. Lar. (⁶⁵ 1893)	Langue propre à une nation. Langage particulier d'une province.	Idiome d'une nation. Règles du langage.	Langage particulier d'une ville, d'une province, différent de la langue générale de la nation.	Idiome corrompu que l'on parle dans certaines provinces.	Langage, manière de s'exprimer.	Langage corrompu, et, abusivement, langue étrangère qu'on n'entend pas.
P. Lar. (⁸ 1906)	Langue propre à une nation. Langage particulier à une région plus ou moins étendue.	Idiome d'une nation.	Variété régionale d'une langue	Idiome populaire, propre à une province. [...] Façon particulière de s'énoncer, et surtout langage bizarre ou incorrect.	{Action, manière de parler : <i>les créoles ont un parler très doux.</i> }. Dialecte.	Langage corrompu, et, abusivement, langue étrangère qu'on n'entend pas. Langage particulier à certains milieux.
Dic. Gén (⁸ 1926)	Langue propre à une nation.	1. Le langage parlé ou écrit propre à une nation ; 2. L'ensemble des règles qui régissent le vocabulaire et la grammaire d'une langue.	Variété régionale d'une langue.	Parler dialectal, ordinairement privé de culture littéraire et réservé à la conversation familiale.	1. Action de parler ; 2. Manière de parler, de s'exprimer ; 3. <i>Néol.</i> Idiome (d'un individu, d'un village, d'une province, etc.)	1. Langage corrompu ; 2. Langage spécial que certaines catégories de gens adoptent.

Entre Evolution, flou et imprécision

	idiome	langue	dialecte	patois	parler	jargon
P. Lar. (1973)	Langue propre à une nation.	Ensemble des unités du langage parlé ou écrit propre à une communauté.	Variété régionale d'une langue.	Parler propre à une région limitée, à l'intérieur d'un dialecte.	Langage. manière de s'exprimer. Langue particulière d'une région.	1. Langage corrompu, inintelligible ; 2. Langage propre à une profession, à un milieu.
P. Lar (1996)	Tout instrument de communication linguistique utilisé par une communauté (langue, dialecte, patois, etc.).	Système de signes verbaux propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux.	1. Variante régionale d'une langue ; 2. <i>Dialecte social</i> : ensemble de termes utilisés dans un groupe social (argot, voc. techniques)	Parler rural employé par un groupe relativement restreint et d'usage surtout oral.	1. Langage, manière de s'exprimer ; 2. Moyen de communication linguistique (langue, dialecte, patois) particulier à une région.	1. Langage incorrect employé par qqn. qui a une connaissance imparfaite, approximative d'une langue ; 2. Langue qu'on ne comprend pas ; charabia ; 3. Vocabulaire propre à une profession, argot de métier.

Entre Evolution, flou et imprécision

	idiome	langue	dialecte	patois	parler	jargon
PR (¹ 1969)	Ensemble des moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée spécifique.	Système d'expression du mental et de communication, commun à un groupe social.	Variété régionale d'une langue.	Parler, idiome local employé par une population généralement peu nombreuse, souvent rurale et dont la culture, le niveau de civilisation sont inférieurs à ceux du milieu environnant.	1. Action de parler. 2. Manière de parler. 3. Ensemble des moyens d'expression employés par un groupe à l'intérieur d'un domaine linguistique.	1. Langage corrompu, déformé, fait d'éléments disparates ; 2. Langage particulier à un groupe et caractérisé par sa complication ; 3. Langue artificielle employée par les membres d'un groupe désireux de n'être pas compris..
PR (² 1987)	Ensemble des moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée spécifique.	Langage commun à un groupe social.	Variété régionale d'une langue.	Parler, dialecte local employé par une population généralement peu nombreuse, souvent rurale, et dont la culture, le niveau de civilisation sont jugés comme inférieurs à ceux du milieu environnant.	1. Action de parler. 2. Manière de parler. 3. Ensemble des moyens d'expression employés par un groupe à l'intérieur d'un domaine linguistique.	1. Langage corrompu, déformé, fait d'éléments disparates ; 2. Langage particulier à un groupe et caractérisé par sa complication ; 3. Langue artificielle employée par les membres d'un groupe désireux de n'être pas compris ... ; Argot de métier.

Entre Evolution, flou et imprécision

	idiome	langue	dialecte	patois	parler	jargon
NPR (1993)	1. Ensemble des moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée spécifique. 2. Parler.	Système d'expression et de communication commun à un groupe social.	Forme régionale d'une langue considérée comme un système linguistique en soi.	Parler local, dialecte employé par une population généralement peu nombreuse, souvent rurale, et dont la culture, le niveau de civilisation sont jugés comme inférieurs à ceux du milieu environnant.	1. Action de parler. 2. Manière de parler. 3. Ensemble des moyens d'expression employés par un groupe à l'intérieur d'un domaine linguistique.	1. Langage déformé, fait d'éléments disparates ; 2. Langage particulier à un groupe et caractérisé par sa complication ; Façon de s'exprimer propre à une profession, une activité, difficilement compréhensible pour le profane.
Lexis (1979/1993)	Langue propre à une communauté, en général langue d'une nation, langue d'un peuple, langue d'une région	Système structuré de signes vocaux (ou transcrits graphiquement), utilisé par les individus pour communiquer entre eux.	Nom donné à la forme particulière qu'a prise une langue dans une région plus ou moins étendue.	Parler réduit à certains signes (faits phonétiques ou règles de combinaison), utilisé seulement sur une aire réduite et dans une communauté déterminée, rurale généralement.	1. Manière dont quelqu'un s'exprime ; 2. Langue particulière d'une région.	1. Langue formée d'éléments hétérogènes, de mots altérés, et dont la compréhension est parfois difficile ; 2. Langue savante d'un groupe professionnel ; 3. Langue qu'on ne comprend pas.

Conclusion

- La métalexicographie connaît depuis ces dernières années des développements importants qui lui permettent de s'affirmer véritablement au sein des autres disciplines ou sous-disciplines linguistiques.
- La généralisation de l'outil informatique n'a fait que renforcer les traits même d'une sous-discipline qui en raison de la personnalité de ses représentants les plus illustres était déjà clairement orientée vers la modernité.
- Les fruits récoltés de l'informatisation des dictionnaires – tant anciens que modernes – ont renouvelé les pratiques, les conditions de travail et les perspectives futures des métalexicographes. *Aurons-nous assez de métalexicographes pour traiter toutes ces données ?*
- La place de plus en plus grande de la dictionnaire au sein de la métalexicographie devra peut-être amener les métalexicographes à faire également émerger une « méta-dictionnaire ».
- Cette discipline s'avère incontournable dans le cadre du projet DHICODER, si nous prenons bien entendu toutes les précautions nécessaires d'une bonne historicisation (mise à distance et regard critique).

Références bibliographiques

- Dubois, Jean, Giacomo, Mathée, Guespin, Louis, Marcellesi, Christiane, Marcellesi, Jean-Baptiste, Mével, Jean-Pierre, 1994, *Grand dictionnaire Linguistique & Sciences du Langage*
- FURETIÈRE, Antoine, 1690, *Dictionnaire Universel*, Dictionnaires des XVI^e et XVII^e siècles, 1998, cd-rom pc, version 1.0, Champion électronique.
- NEVEU, Franck, 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin, coll. « Dictionnaires », 320 pages.
- PETREQUIN, Gilles, 2009, *Le Dictionnaire françois de P. Richelet (Genève 1679/1680). Etude de métalexigraphie historique*. Louvain/Paris: Peeters coll. "Orbis Supplemanta" n° 32, XXX-1124 p.
- PETREQUIN, Gilles, SWIGGERS, Pierre, 2007, « La métalexigraphie Contours et perspectives d'une (sous-)discipline », *L'information grammaticale*, n° 114, pp. 7-10.
- PRUVOST, Jean, 2006, *Les dictionnaires français : outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Éditions Ophrys (« L'essentiel français »).
- PRUVOST, Jean, 2003a, « R. Galisson : un pionnier explorateur des mots et de contrées lexicologiques et lexiculturelles », *Mots et lexiculture*, H. Champion, Collection Études de lexicologie, lexicographie et dictionnaires, pp. 11-17.
- QUEMADA, Bernard, 1987, « Notes sur lexicographie et dictionnaire », *Cahiers de lexicologie*, n° 51. Paris : Didier Érudition, p. 235-245.
- <http://blog.veronis.fr/2010/12/google-le-plus-grand-corpus.html>